

n°35

Date de publication
5 décembre 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

Les parcelles de colza poursuivent leur développement dans un contexte légèrement moins stressant d'un point de vue hydrique. Les stades des colzas sont actuellement compris entre 9 feuilles vraies et 10 feuilles vraies (BBCH 19) avec une majorité des parcelles au stade >10 feuilles.

- Charançon du bourgeon terminal : diminution des captures significatives cette semaine. Fin du risque confirmé.
- Larves de grosses altises : de nombreux signalements cette semaine, la pression s'intensifie. Le risque reste faible à modéré mais une vigilance accrue reste nécessaire.
- Pucerons verts du pécher : un seul signalement cette semaine. Rester vigilant pour les parcelles encore en phase de sensibilité.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

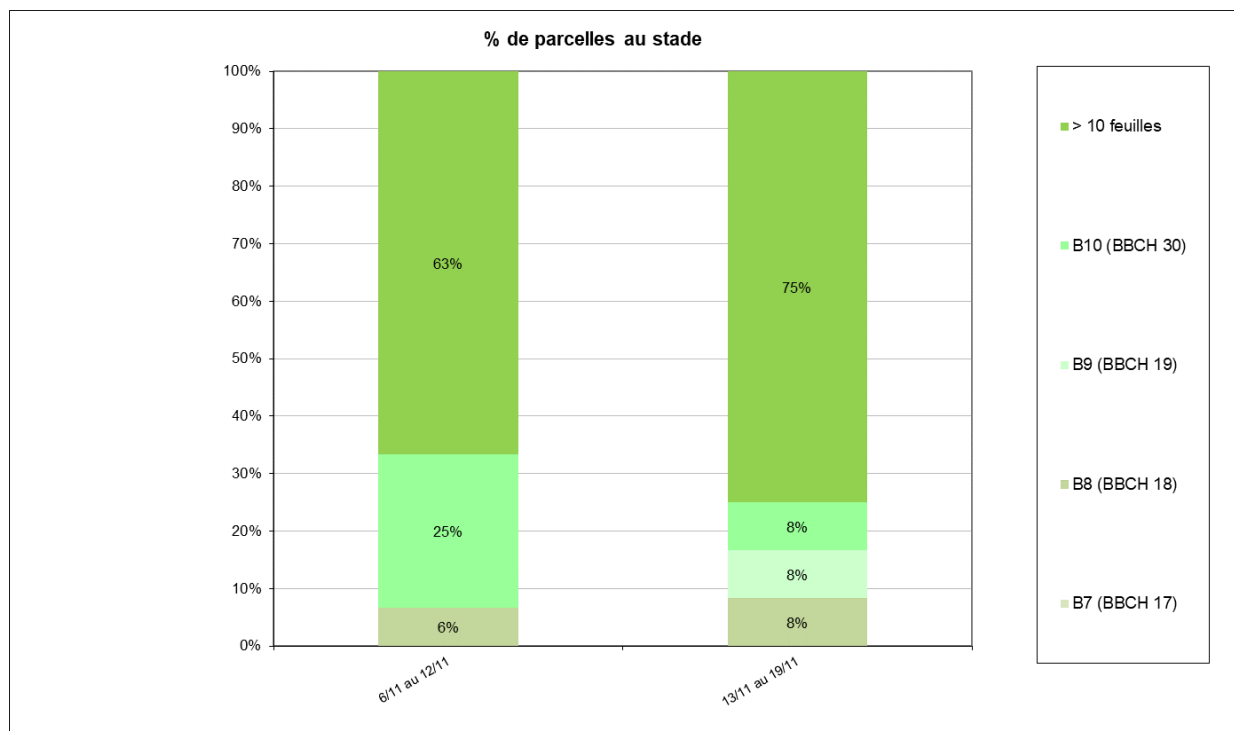
MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE



Réseau 2019-2020

Le réseau est à ce jour composé de 20 parcelles. Seules 11 ont fait l'objet d'une observation cette semaine.

Stades des colzas



Ravageurs

- **Altises d'hiver ou grosses altises Larves**

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : 11 parcelles suivies cette semaine. 8 parcelles indiquent une présence de larves d'altises de l'ordre de 45 % des plantes présentant des galeries. 4 parcelles ont également été analysées via la méthode berlèse et elles présentent toutes des larves. On y observe en moyenne 3.1 larves par analyse

Analyse du risque

La pression larvaire a bien évolué au cours de ces deux dernières semaines, avec une majorité de parcelles signalant les larves d'altises, et 2 parcelles dépassant le seuil indicatif de risque. Le risque reste faible à modéré de manière générale. La pression observée sur certaines parcelles doit conduire à faire une observation sur chaque parcelle de la région de façon à évaluer le risque. Pour la majorité des parcelles où le risque est encore faible, une observation par la méthode berlèse (présentée en annexe) fin décembre ou début janvier sera nécessaire.



- **Charançon du bourgeon terminal (CBT)**

Reconnaissance

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rouges.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte ! (cf guide d'aide à la décision en annexe)**

Observation : 1 parcelle sur 11 suivies indique la présence de charançons du bourgeon terminal à hauteur de 1 individu par cuvette.

Analyse du risque : le taux de piégeage est désormais très faible, et a commencé à décroître la semaine dernière. Le risque CBT est désormais terminé. Si des attaques de larves ont lieu durant l'hiver, elles seront la conséquence de pontes survenues les semaines précédentes. Or, la gestion du risque se fait sur l'adulte lors du vol et non sur les larves.

- **Puceron vert du pêcher**

Reconnaissance

Les aptères ont un corps de forme ovoïde et nu, de couleur variable, souvent verdâtre.

Les ailés sont quant à eux plus élancés, avec un abdomen vert à jaunâtre. La tête et les pattes sont noires.



Colonie de pucerons verts (crédit : Terres Inovia)

Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 20% de plantes porteuses de pucerons.

Observations : 1 parcelle suivie signale la présence de pucerons verts sur 50% des plantes.

Analyse de risque

La pression est équivalente à la semaine passée. La pression reste limitée et les colzas sont désormais sortis de la phase de risque majeure pour la transmission de viroses

Annexe 1 : Protocole Berlèse pour l'observation de la présence de larves d'altises dans les plantes de colza



Matériel :

- Kit « Berlèse » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple cf. photos)
- Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)

Mode opératoire :

- Etape 1 : **prélever au champ** au minimum une vingtaine de plantes (4 * 5 plantes consécutives),
- Etape 2 : de retour au labo ou au bureau, **nettoyer rapidement les plantes** à l'eau claire,
- Etape 3 : **couper les pivots et le plus gros des limbes** (non touchés) puis rincez encore si besoin les plantes (le nettoyage permet d'éviter les tombées et dépôts de terre dans le récipient et facilite le comptage des larves).
- Etape 4 : **répartir les plantes sur le grillage** qui recouvre les entonnoirs. Le nombre de plantes à positionner sur chaque dispositif dépend de la taille des plantes. Il est important qu'aucun morceau de plantes ne dépasse de la cuvette ou de l'entonnoir au risque d'avoir des larves tombant à côté du dispositif. Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.
- Etape 5 : après dessèchement complet des plantes (8 à 15 jours selon la T°C et la taille des plantes), **compter le nombre de larves tombées dans les récipients**. Les observations peuvent aussi se réaliser au fur-et-à mesure de la manip.

Démonstration en image [ici](#) (ctrl+clic):

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile Bois (CRA AURA) cecile.bois@aura.chambagri.fr, 04 73 28 78 34.



Observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, n°35, **Grande Cultures, région Auvergne-Rhône-Alpes, édition du territoire rhônalpin**

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres